

Chapitre 2

Un autre jour un marabout très riche a demandé à voir le taxi-brousse de Papa Diop. Il était accompagné d'un serviteur qui a examiné attentivement l'état du minibus. J'étais un peu inquiet, jusqu'au moment où le marabout a déclaré d'un ton solennel :

« Il conviendra pour le mariage de ma fille. »

Le jour du mariage, le taxi-brousse brillait tellement on l'avait astiqué. J'ai ouvert la porte et la mariée est descendue, belle comme le jour. J'étais bien habillé et très fier. C'était le plus beau jour de ma vie !

Un jour, Papa Diop m'a interdit de l'accompagner. Il devait transporter un cercueil. « Ce n'était pas pour les enfants », m'a-t-il dit. J'étais déçu...

« Mon taxi entend parfois les premiers cris des enfants qui naissent », a dit Papa Diop un autre jour. Une femme enceinte avait mis au monde un petit garçon pendant le trajet. Quand le bébé a pleuré, tout le monde a applaudi !

Ce que j'adorer par-dessus tout, c'était observer les Signaré, les grandes dames de Saint-Louis, se pomponner avant un gala de charité. Elles bavardaient et riaient dans le taxi, en comparant leurs robes et leurs bijoux. Moi, je trouvais surtout qu'elles sentaient bon.

Aujourd'hui j'ai grandi. Papa Diop a pris une retraite bien méritée, et je suis devenu guide au Musée automobile de Dakar. Il n'y a pas un jour sans que je rende visite à ma pièce de collection préférée, le taxi-brousse de Papa Diop.

Chapitre 2

Un autre jour un marabout très riche a demandé à voir le taxi-brousse de Papa Diop. Il était accompagné d'un serviteur qui a examiné attentivement l'état du minibus. J'étais un peu inquiet, jusqu'au moment où le marabout a déclaré d'un ton solennel :

« Il conviendra pour le mariage de ma fille. »

Le jour du mariage, le taxi-brousse brillait tellement on l'avait astiqué. J'ai ouvert la porte et la mariée est descendue, belle comme le jour. J'étais bien habillé et très fier. C'était le plus beau jour de ma vie !

Un jour, Papa Diop m'a interdit de l'accompagner. Il devait transporter un cercueil. « Ce n'était pas pour les enfants », m'a-t-il dit. J'étais déçu...

« Mon taxi entend parfois les premiers cris des enfants qui naissent », a dit Papa Diop un autre jour. Une femme enceinte avait mis au monde un petit garçon pendant le trajet. Quand le bébé a pleuré, tout le monde a applaudi !

Ce que j'adorer par-dessus tout, c'était observer les Signaré, les grandes dames de Saint-Louis, se pomponner avant un gala de charité. Elles bavardaient et riaient dans le taxi, en comparant leurs robes et leurs bijoux. Moi, je trouvais surtout qu'elles sentaient bon.

Aujourd'hui j'ai grandi. Papa Diop a pris une retraite bien méritée, et je suis devenu guide au Musée automobile de Dakar. Il n'y a pas un jour sans que je rende visite à ma pièce de collection préférée, le taxi-brousse de Papa Diop.